

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.549 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 6 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 6 M. 12 fr. Un An 24 fr.
Autres départements et Algérie..... 8 fr. 6 M. 16 fr. Un An 32 fr.
Étranger (Union postale)..... 10 fr. 6 M. 20 fr. Un An 40 fr.

ANNONCES
Annonces Annonces, à la ligne : 4 fr. Annonces 4.75 P. 10 fr. 10 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. Chronique Locale 10 fr.
Les insertions sont exclusivement locales.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le PETIT PROVENÇAL
publiera très prochainement
La Petite Magg
roman d'amour et d'aventure
par M. MAXIME LA TOUR

Sachons voir clair
et agir résolument !

Dans tous les pays alliés, à l'heure actuelle, un même sentiment s'exprime et un même vœu se formule. Tous les esprits raisonnables et toutes les volontés fermes s'accordent pour réclamer clairvoyance et action de la part des dirigeants de l'Entente. Tant que cette impérieuse revendication ne se trouvera pas satisfaite, on ne sortira pas de l'état de malaise qui se manifeste depuis quelques semaines et qu'il serait dangereux de laisser s'aggraver.

Il est malheureusement trop évident que, du côté des Alliés, on n'a pas employé les meilleures méthodes dans la conduite de la guerre.

Ce qui continue à nous faire défaut, c'est une direction sûre et une impulsion vigoureuse au service d'une véritable unité d'action. Depuis plus de deux ans, il ne se passe pas de jour que des voix ne s'élèvent un peu partout pour demander tout cela. Et à part d'une reprise, on a pu croire que les gouvernements alliés et leurs états-majors se décidaient enfin à s'engager dans la bonne voie. Mais chaque fois nos espérances qui déjà s'exaltaient se voyaient bientôt péniblement ramenées à terre. Le sursaut d'énergie qui semblait s'affirmer n'avait été qu'un feu de paille. L'action des Alliés retombait dans l'ornière des mêmes erreurs et des mêmes fautes.

Où de telles pratiques nous ont conduits, on peut le juger — pour ne citer que deux exemples actuels particulièrement édifiants — par les cruelles déceptions de la campagne roumaine et par les méaventures dans la vieille Grèce de Constantin et de Fourbe. On pourrait le juger aussi à de certaines lenteurs de la guerre, si nous étions permis de nous aventurer sur ce terrain délicat. Une chose en tout cas est certaine, et c'est que, de l'avis de tous, il faut que désormais la guerre soit mieux organisée et mieux conduite qu'elle ne l'a été jusqu'à présent dans le camp des Alliés.

On n'est pas sans s'en rendre compte puisque dans les sphères gouvernementales des grandes puissances de l'Entente.

Le langage si net et si énergique tenu devant la Douma russe par le nouveau président du Conseil, M. Trotski, est caractéristique à ce point de vue. « Actuellement, a déclaré M. Trotski, le programme du gouvernement ne peut comporter qu'un point, à savoir : la victoire coûte que coûte, la victoire complète et définitive. » Et après avoir fait appel à toutes les forces vives du pays, après avoir préconisé le groupement de tous les efforts en vue de la victoire, l'orateur a conclu en ces termes : « L'histoire mondiale n'a jamais eu d'instant aussi décisif. Nous devons rassembler toute notre force, toute notre puissance nationale, et la jeter à la rencontre de l'ennemi. Rien ne résistera à cette force. Rappelez-vous que quelque cruels que soient les coups de l'ennemi, la victoire finale est à nous. Elle vient à nous à pas sûrs. Marchons nous au-devant d'elle ! » Excellentes paroles, et qui formulent un solennel engagement auquel les représentants de la nation se sont associés par des applaudissements unanimes.

En Angleterre, un remaniement ministériel s'effectue en ce moment même, et il tend à assurer une plus grande vigueur et une plus grande unité d'action à la conduite de la guerre.

En France, les discussions et les travaux du Parlement réuni en Comité secret ne visent pas d'autre but que celui de mieux coordonner et de mieux utiliser tous nos efforts d'organisation et tous nos efforts d'action. Et il n'est pas de tâche plus importante à l'heure actuelle. Souhaitons qu'on la mène promptement à bonne fin !

CAMILLE FERDY.

Les Crimes de l'Allemagne

La Suisse officielle ne protestera pas contre les déportations belges

Berne, 5 décembre.

Les grands Conseils des cantons de Vaud, de Genève et de Neuchâtel, qui ont adopté des résolutions invitant le Conseil fédéral à protester contre les déportations en Hollande, dans un rapport adressé aujourd'hui aux Chambres fédérales, propose d'écarter ces pétitions. Il n'est, dit-il, permis au gouvernement suisse de porter un jugement et surtout d'élever une protestation qu'après des enquêtes minutieuses auxquelles on n'a pas à procéder à moins d'y être prié par les intéressés.

On ne saurait parler du devoir de la Suisse de protester comme Etat contractant contre les violations des conventions de La Haye. Ces conventions ont été créées entre les Etats des obligations réciproques, mais non pas entre tous les contractants une solidarité qui, si elle venait à être violée au détriment de l'un, obligerait les autres à s'opposer à cette violation ou tout au moins à protester.

Le Conseil fédéral a refusé également d'admettre l'obligation morale de protester contre les violations des engagements internationaux et contre les actes contraires aux droits des gens, semblable manière d'agir le mettrait inévitablement, estime-t-il, en contradiction avec le principe fondamental de la neutralité absolue.

Depuis le début de la guerre, les entreprises et leurs alliés ont adressé au Conseil fédéral trente-sept protestations et réclamations contre des prétendues violations du droit des gens. Les Alliés en ont adressé quarante-huit ; un Etat neutre quatre. La tâche du gouvernement ne pouvait pas être de faire une enquête minutieuse dans tous ces cas. Nous n'avons pas le droit de nous ériger en arbitres sans en être priés et de prononcer un jugement sur la manière d'agir des belligères. Mais neutralité n'est pas synonyme d'indifférence.

Dès le commencement de la guerre, le Conseil fédéral s'est efforcé de venir efficacement en aide aux victimes de la guerre et il n'a pas manqué par exemple d'offrir au gouvernement allemand ses bons offices pour le transit des ressortissants français désirant l'usage de l'autorisation de rentrer chez eux.

De même, il a chargé le ministre de Suisse à Berlin d'attirer l'attention du chancelier allemand sur l'impression défavorable produite dans l'opinion publique suisse par les déportations en masses de Belges.

Le Conseil fédéral estime qu'aller plus loin serait incompatible avec la situation neutre de la Suisse.

Les traces de la barbarie allemande vont disparaître

Le Havre, 5 décembre.

Les Allemands, qui ont couvert la Belgique de dévastations et de ruines, s'efforcent de faire disparaître les preuves matérielles de ces dévastations, avant d'être obligés de quitter le pays. A ce sujet, des mesures administratives viennent d'être prises, et une circulaire récente, oblige les Belges à détruire les bâtiments endommagés par la guerre, qui ne sont plus en état de remplir leur destination première. Les emplacements de ces bâtiments doivent être aplatis, une circulaire a été envoyée à cet effet.

Promesses allemandes

Amsterdam, 5 décembre.

Selon la Gazette de l'Allemagne du Nord, s'adressant à la Chambre et à la presse hollandaise, les assurances données en 1914 par l'Allemagne étaient que les Belges réintégrés en Belgique ne seraient pas incorporés.

L'intervention du pape

Rome, 5 décembre.

Il est possible que le pape intervienne, directement, auprès du gouvernement de Berlin, pour obtenir que le cardinal Mercier ait toute liberté de se rendre à Rome pour présenter à Benoît XV son rapport sur les déportations des Belges en Allemagne.

857^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 5 décembre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Nuit calme sur l'ensemble du front.

AVIATION

Dans la journée du 4, le sous-lieutenant Nungesser a successivement abattu, sur le front de la Somme, deux avions allemands ; le premier, à 12 heures 15 ; le second, à 13 heures 5. L'un des appareils s'est écrasé sur le sol, à trois cents mètres à l'ouest de Nurlu ; l'autre est tombé en flammes dans le bois de Vallart (est de Léchelle).

Ces deux victoires portent à vingt le nombre des avions ennemis abattus jusqu'à ce jour par le sous-lieutenant Nungesser.

ARMÉE D'ORIENT

A l'est de la Cerna, les Serbes, poursuivant leurs succès du 3 décembre, sont arrivés aux abords de Staravina, toutes les contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour lui.

Dans les journées du 3 et du 4 décembre, nos alliés ont capturé cinq canons et trois obusiers.

Au nord de Paralovo, les troupes franco-serbes ont également progressé.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
Londres, 5 décembre, 10 h. 45 :
L'ennemi a tenté, à la suite d'un violent bombardement d'effectuer un coup de main, avec de gros effectifs, au sud de Loos. Il a complètement échoué. Partout ailleurs, rien à signaler.

La Russie est en complet accord avec les Alliés

Pétrograde, 5 décembre.

La Gazette commentant les déclarations du président du Conseil des ministres, M. Trotski, sur l'accord existant entre les puissances alliées concernant les déportés et Constantinople relève la possibilité donnée à la Russie de réaliser ses aspirations immémoriales et son idéal politique. Cet accord, ajoute la Gazette, constitue la meilleure garantie de l'amitié inébranlable de la Russie et de ses alliés et met fin à la faiblesse d'un prétendu désaccord entre les Alliés.

Un bluff d'Enver Pacha

Paris, 5 décembre.

Le correspondant du Temps à Genève télégraphie :
Enver pacha a fait au Parlement ottoman la déclaration suivante qui semble bien être un simple bluff : « L'offensive turque contre le canal de Suez n'a pas été abandonnée. La campagne d'Egypte sera reprise au moment voulu. »

La Reine de Belgique fait élever un Monument à Verhaeren

Le Havre, 5 décembre.

La reine Elisabeth, qui n'avait pu assister à Dunkerque aux obsèques d'Emile Verhaeren, étant souffrante ce jour-là, a fait mandier près d'elle, par sa dame d'honneur, la princesse de Caraman-Chimay, la veuve du poète. Elle lui a fait part de son intention de faire transporter la dépouille du poète au cimetière d'Adinkerque dans les dunes de La Panne et d'y faire élever un monument à sa mémoire.

IL Y A UN AN

Lundi 6 Décembre

En Belgique, à l'est de Basinhe, notre artillerie, agissant de concert avec l'artillerie anglaise, a causé des dégâts importants aux organisations défensives ennemies. Une brèche de 20 mètres a été ouverte dans une redoute allemande.

Sur la route Chaumes-Roye, un train blindé a été atteint par des rafales de notre artillerie et a dû rebrousser chemin.

Au nord-est de Soissons, sur la route de Busy à Vrégy, nos batteries ont dispersé une colonne d'infanterie ennemie.

En Orient, l'attaque des Bulgares sur trois points du front français est repoussée.

LA GUERRE

La Situation s'aggrave en Roumanie

LA CRISE MINISTERIELLE ANGLAISE

Paris, 5 décembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

Les Roumains avaient paru se ressaisir hier en infligeant un échec à l'ennemi. Ce dernier ayant reçu de nouveaux renforts est revenu à la charge et a repris à nos alliés toutes les positions conquises la veille par eux. Actuellement, les Roumains sont sur la ligne de l'Arges inférieur à une quinzaine de kilomètres de Bucarest. L'armée du général Averesco, qui opère au nord de la capitale, n'a pas été plus heureuse et à son tour elle bat en retraite.

Les Allemands annoncent 8.000 prisonniers et un butin considérable. Ils affirment qu'ils ont remporté la victoire et ajoutent qu'une nouvelle bataille est imminente. Celle-ci va se livrer sans doute dans le camp retranché de Bucarest.

Voilà, en somme, à quoi se résument les événements militaires d'hier. Ils sont extrêmement pénibles.

Je néglige les autres fronts pour tirer de la situation générale les conclusions qui s'imposent. A force d'insister autant que le régime actuel de la presse le permet, nous aurons fini tout de même par provoquer les explications du gouvernement en Comité secret. Ce que seront celles-ci, nous n'avons pas le droit de le savoir. On doit le dire. Mais nous avons le droit d'espérer qu'elles seront suivies de décisions et de sanctions.

Un journal italien, la Tribuna écrit que c'est un devoir de montrer les erreurs des Alliés dans la lutte pour la vie ou pour la mort qu'ils ont engagée. C'est une erreur, dit la Tribuna, de faire la guerre sans artillerie comme en Roumanie. C'est une erreur de faire de la diplomatie avec un bandeau sur les yeux comme elle a été faite en Grèce. La Tribuna a cent fois raison. Mais il y a d'autres erreurs encore plus graves et qu'elle ne dit pas. La principale est celle qui consiste pour les nations de l'Entente à ne pas comprendre qu'elles doivent mettre en commun toutes leurs ressources et se plier à la nécessité d'une direction unique.

La France a donné à ses Alliés le plus noble exemple des sacrifices consentis sans hésitation et sans faiblesse. Elle aussi a des erreurs à réparer, des faiblesses à redresser. Elle le fera. Elle doit le faire. Mais tous les Alliés, sans exception, doivent être animés de la même volonté implacable et du même esprit d'abnégation. Le but est commun, le danger aussi. Les moyens doivent être mis en commun sous une direction unique.

Cela est-il donc si difficile d'obtenir quand la vie et l'honneur des peuples en lutte en dépendent ?

MARIUS RICHARD.

LA SITUATION

Paris, 5 décembre.

Les Roumains ont porté leur action plus loin. Tout récemment, on a signalé leur présence dans la gorge de Mexico, aux Bermudes ; cette présence n'a pas été vérifiée, mais elle n'est pas impossible. On peut aussi croire que les nouvelles qui en arrivaient avaient peut-être pour but de détourner l'attention d'autres points maritimes sur lesquels ils se rendaient notamment Funchal.

Quoi que l'on puisse penser de l'attaque de Funchal, il n'en faut pas moins constater que le sous-marin affecté de plus en plus le caractère d'un navire de surface agissant toujours au canon pour lequel la navigation sous l'eau est l'exception.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front roumain

Bucarest encerclé

Paris, 5 décembre.

Le colonel X... dans le Journal, en constatant que l'ennemi a pu resserrer son étreinte autour de Bucarest, écrit :

La situation devant Bucarest, qui s'était éclaircie, le 3, par la victoire russo-roumaine, au sud de la ville, s'est de nouveau aggravée le 4, et de la façon la plus sérieuse. L'événement capital est que nos alliés n'ont pas soutenu leur succès du 3 et du 4. On se rappelle que le 1^{er} ils avaient repris Gostinari, sur l'Arges, et Cosmesti, sur le Danube. Le 2, ils avaient rejeté toute la droite allemande à 18 kilomètres en arrière, sur un front allant de Daitza (au nord de la vallée du Danube) à Draganeschi. C'était un très beau résultat qui soustrait l'armée du Danube de l'armée Falkenhayn.

Le 4, l'ennemi a rétabli le combat. L'intervention des réserves a refoulé les Russo-Roumains jusqu'à l'Arges, au sud de Bucarest. Le village de Graditchea, sur la rive droite de ce fleuve, a été enlevé ; au sud-ouest, le corps roumain qui opérait sur Draganeschi a été lui-même attaqué par les troupes et refoulé. Le 3, au soir, la situation était la suivante : au sud et au sud-ouest de Bucarest, l'armée du Danube, sous les ordres du général Korch, a été repoussée à une douzaine de kilomètres du camp retranché.

A l'ouest, la division de droite de l'armée Falkenhayn qui est la plus puissamment armée du général Schmidt de Kausseidorf a passé l'Arges. Au nord-ouest, le groupement du général Krafft von Dellmensingen a dépassé Titus et doit s'appuyer sur la banlieue de Bucarest. Plus au nord-ouest, le groupement du général von Morgen descendant de Campulung a été aussi à Tergovista, à une vingtaine de kilomètres de Bucarest, mais il menace gravement les communications des Roumains qui défendent la Prahova.

Les quatre troupes de forces allemandes sont entrées en liaison. Elles forment de la Jablonitsa à l'Arges un front continu qu'elles ont réussi à resserrer jusqu'à une centaine de kilomètres. Les extrémités de ce grand pincer pour l'ennemi qui était son point de départ, se trouvent conjuguées par l'effet de ce resserrant. Il serait maintenant difficile de percer cette ligne cohérente et de s'échapper. Une ligne roumaine parue hier dans les d'ailleurs, entendre que le camp retranché construit en 1889 ne sera pas défendu.

La résistance des Roumains

Paris, 5 décembre.

Ce qu'il y a de plus grave, dit l'Echo de Paris, même dans la situation extrêmement critique de Bucarest, c'est l'avance de l'aile gauche de l'armée Morgan dans la direction de Ploesti, nord des chemins de fer conduisant vers les Moldavies. Les troupes allemandes de la ville de Tergovista, Tergovitz étant occupé, les Roumains fatalement devaient se replier de Titu.

Mais il faut admettre que s'avancant sur la Jablonitsa, qui coule exactement au Nord de Bucarest, dans la direction Ouest, le plan ennemi était de forcer les troupes roumaines qui tentaient jusque-là de résister, à se replier sur la Prahova, à une retraite déterminée. L'ennemi annonce lui-même que de nouvelles batailles sont imminentes, ce qui indique, en dépit des démentis officiels, l'importance pour la journée du 3, une résistance acharnée des Roumains.

Nos alliés russes, à l'ouest de Bucarest, ne paraissent donc avoir effectué d'une division. La prise de Bucarest constituerait un succès politique considérable pour les Allemands, mais au point de vue militaire l'adversité continuera, que la situation, comme je l'ai indiqué à plusieurs reprises, se rétablira sur le Sereth.

Sur un front plus étroit, l'armée russe réussira à arrêter l'armée de Mackensen. Mais l'ennemi va pousser son commandement d'autres points, et le crois que les événements d'Athènes doivent dissuader les yeux.

Le Bombardement de Funchal par des Sous-Marins allemands

Lisbonne, 5 décembre.

Le sous-marin qui a attaqué Funchal a tiré une cinquantaine d'obus. La population, épouvantée, s'enfuit et ne reparaît que lorsque le sous-marin disparaît à la suite du feu intense de la forteresse.

Le feu du sous-marin atteignit un bateau qui approvisionnait en charbon la canonnière « Surprise », et tua six matelots portugais.

L'action des sous-marins allemands se développe

Paris, 5 décembre.

L'action contre Funchal, dit le Temps, indique que les derniers sous-marins allemands ont une artillerie de beaucoup supérieure à celle des premiers. On est peu sûr sur les caractéristiques et surtout sur l'armement des sous-marins allemands les plus récemment construits et, d'autre part, les renseignements qui parviennent sont si nombreux et si contradictoires qu'on ne saurait en tirer la vérité.

Il faut cependant rappeler qu'il y a quelques mois, on signala dans la Méditerranée un sous-marin considérable portant à l'avant une sorte de tourelle contenant deux pièces d'artillerie.

On a vu que certains sous-marins portent quatre pièces dont deux de 88 millimètres, mais depuis le calibre a augmenté et tout donne lieu de croire que les derniers portent des canons de 105 millimètres, c'est-à-dire ceux qui arment les petits croiseurs allemands les Breslau, Dresden ou autres.

Le projectile de ces canons pèse 16 kilogrammes. Que les sous-marins allemands aient pris Funchal comme point de leur opération, il ne faut pas s'en étonner, car Funchal est terre portuaise et est-à-dire ennemi et possède une rade où sont toujours de très nombreux navires.

En outre, la ville bâtie en amphithéâtre au-dessus de la mer présente une cible facile. L'opération devait donc avoir un côté sensationnel. En outre, elle était réalisable par les seuls moyens des sous-marins. On peut compter que le sous-marin auquel son rayon d'action permet de se rendre sur la côte américaine est capable d'aller à Funchal et d'en revenir sans avoir besoin de se ravitailler. New-York est à 2.954 milles de Brest ; Madère est seulement à 1.105 milles. On peut donc s'attendre à voir les sous-marins

La Reine de Belgique fait élever un Monument à Verhaeren

Le Havre, 5 décembre.

La reine Elisabeth, qui n'avait pu assister à Dunkerque aux obsèques d'Emile Verhaeren, étant souffrante ce jour-là, a fait mandier près d'elle, par sa dame d'honneur, la princesse de Caraman-Chimay, la veuve du poète. Elle lui a fait part de son intention de faire transporter la dépouille du poète au cimetière d'Adinkerque dans les dunes de La Panne et d'y faire élever un monument à sa mémoire.

La bataille se poursuit et bien que les opérations continuent conformément au plan, les journaux publient de nouveaux combats sans interruption.

Constantza bombardé par les Russes

Pétrograde, 5 Décembre. Deux navires de guerre russes ont de nouveau bombardé le port de Constantza.

Les Germano-Bulgares annoncent leurs succès

Genève, 5 Décembre. Les dépêches de Berlin d'hier soir disent que les armées allemandes ont repris l'offensive au sud et à l'est de Bucarest.

La Chambre en Comité secret

Paris, 5 Décembre. La Chambre s'est réunie à 9 heures et a été mise en Comité secret à 9 heures 15.

LES OPERATIONS ALLEMANDES

Après l'état-major de Mackensen. La Valachie fut envahie par le Nord, l'Ouest et le Sud.

LES DEBITS DE BOISSONS

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi concernant les débits de boissons.

LE MAUVAIS TEMPS

La bourrasque d'hier. Nous avons eu hier une journée particulièrement mauvaise et qui fut vraiment le pire de la semaine.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

et armées de la nation hellénique, l'expression même de sa sympathie, et dénonce comme un acte coupable de l'agression, le gouvernement allemand, qui, ne représentant de son propre aveu que la volonté royale, ne saurait nullement engager la responsabilité du peuple grec, dont la liberté d'action, voire de pensée, est momentanément tenue en échec par un odieux régime de violence et de terreur.

Deux corps d'armée grecs maintenus auprès d'Athènes

Rome, 5 Décembre. On sait que les III^e et IV^e corps grecs allaient être transférés de Thessalie dans le sud de la Grèce.

La Chambre en Comité secret

Paris, 5 Décembre. La Chambre s'est réunie à 9 heures et a été mise en Comité secret à 9 heures 15.

LES OPERATIONS ALLEMANDES

Après l'état-major de Mackensen. La Valachie fut envahie par le Nord, l'Ouest et le Sud.

LES DEBITS DE BOISSONS

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi concernant les débits de boissons.

LE MAUVAIS TEMPS

La bourrasque d'hier. Nous avons eu hier une journée particulièrement mauvaise et qui fut vraiment le pire de la semaine.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

qui, lorsque l'Angleterre, quelques mois avant la guerre vint à l'autonomie de l'Irlande, organisait dans le comté de Wick des bandes armées pour s'opposer par une insurrection à l'incorporation de sa province dans l'Irlande catholique unifiée.

Le Problème du Sucre

Un Client a osé !... Vous connaissez l'histoire. Vous vous présentez chez un épicier, vous lui demandez du sucre.

Un Vou du Groupe radical-socialiste

La Chambre doit faire connaître le gouvernement les volontés du pays. Paris, 5 Décembre.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

enfants polonais qui sont dans le plus complet dénuement. Toutes nos félicitations à M. le procureur et à nos jeunes lycéens qui ont courageusement leur devoir de bons Français, en secourant toutes les œuvres de guerre, et notamment leurs jeunes et infortunés camarades qui deviendront Polonais libres, malgré et contre les Empires centraux.

Notules Marseillaises

Jouets japonais. Le premier janvier approche et les enfants, insoucieux de la guerre, songent à leurs étrennes.

Chronique Locale

Administration des Postes se préoccupe de mesures à prendre pour assurer, dès qu'il sera possible, la réouverture de ses bureaux.

Interdiction de l'éclairage à l'acétylène.

Le préfet des Bouches-du-Rhône vient de signer un arrêté interdisant l'usage de l'éclairage à l'acétylène dans toute l'étendue du département.

Chemins de fer P.-L.-M.

Nombres des expéditions à recevoir le 6 et 7 du courant. Marseille-Arenes : du numéro 83.331 au numéro 83.430.

Pour les familles des inscrits maritimes.

Les bénéficiaires de l'allocation pour soutien de famille (formule de secours) et de l'indemnité de chômage, titulaires d'un certificat d'admission de guerre délivré par la Préfecture.

Conseil de guerre.

Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15^e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kerella, a rendu les jugements suivants :

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :

La Dignité du Travail

Au moment où des cours supplémentaires et de préapprentissage viennent d'être créés dans les écoles de la municipalité, par le Conseil général.

Guerre à l'alcool

Les pétitions féminines lancées dans notre ville contre l'alcool, en polon national, sous le patronage de l'extrême gauche.

« Les Mutiles »

On nous communique : L'Union Philanthropique « Les Mutiles », 31, rue Canabiers, adresse ses plus chaleureux remerciements à tous les donateurs.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Demain jeudi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

THEATRE DU GYMNASIE

Vendredi, représentation de M. Jean Froment, de l'Odéon. Samedi, à 8 h. 15, la demande générale, et pour les artistes de Mlle Brunet, la délicieuse cantatrice de l'Opéra-Comique.

de sucre raffinés nécessaires à la consommation de nos habitants devront être faites à la recette municipale par les épiciers, les boulangers, les pâtisseries et les autres commerçants de la ville.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Burdigala » arrivent à Toulon. Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Burdigala » ont été accueillis par les autorités.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Des rescapés du « Moeraki » Toulon, 5 Décembre. Les rescapés du vapeur « Moeraki » ont été accueillis par les autorités.

DERNIERES DETECHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Une Enquête du PETIT PROVENCAL
Quels Impôts établir ?
Quelles Economies réaliser ?

La plupart de nos lecteurs, avants-nous dit hier, n'ont pas parlé des impôts existants. Ils nous ont donné des taxes nouvelles, s'appliquant à tous les objets de luxe, à des articles qui sont du superflu dans la vie.

Nous constatons que les mêmes taxes réajustées dans le passage de toutes les autres. Nous en donnerons une liste très complète. Des idées nouvelles sont sorties aussi, nombreuses, de telle sorte que la nomenclature des taxes possibles que nous pourrions dresser n'omettra sans doute aucun des objets susceptibles de fournir des ressources au Trésor.

Nous sommes heureux de voir qu'aucune réclamation n'apparaît. Dans les lettres reçues, tous nos correspondants se rendent compte que des ressources nouvelles sont indispensables. Tous se déclarent prêts à faire les sacrifices nécessaires, à la condition seulement que toutes les dépenses inutiles soient éliminées de la première suppression la part proportionnelle des impôts.

Et nous tenons à noter encore une constatation générale : une grande partie des réponses reçues ont pour signataires des femmes, des jeunes filles. Preuve évidente que nos femmes, nos mères, nos filles s'intéressent aux questions sociales. On ne pourra que s'en féliciter.

Il nous est parvenu quelques lettres qui demandent des modifications à la législation actuelle. Un de nos correspondants, qui signe « Un petit commerçant », en a le droit de protester contre le caractère inéquitable de l'impôt sur le revenu. Il craint que le secret ne soit pas absolument impénétrable. Nous pouvons le rassurer. L'administration, — et c'est une expérience personnelle, — se refuse absolument à donner le moindre détail sur les résultats de la première application de la loi. Notre correspondant ajoute une proposition qu'il nous paraît intéressant de reproduire, dans une enquête qui doit demeurer impartiale.

On verra d'ailleurs que tout en combattant l'impôt sur le revenu, ce petit commerçant présente un projet qui est « progressif » sur les bénéfices du commerce.

Il est entendu, écrit-il, qu'il faut de l'argent, beaucoup d'argent pour vaincre les difficultés de l'heure présente ; nous donnons ce qu'on nous demande, mais nous ne pouvons pas aller au Parlement, entrer délibérément dans le vote d'un projet de loi, qui nous fait perdre le bénéfice de l'impôt sur le revenu.

Il nous est parvenu quelques lettres qui demandent des modifications à la législation actuelle. Un de nos correspondants, qui signe « Un petit commerçant », en a le droit de protester contre le caractère inéquitable de l'impôt sur le revenu.

Il est entendu, écrit-il, qu'il faut de l'argent, beaucoup d'argent pour vaincre les difficultés de l'heure présente ; nous donnons ce qu'on nous demande, mais nous ne pouvons pas aller au Parlement, entrer délibérément dans le vote d'un projet de loi, qui nous fait perdre le bénéfice de l'impôt sur le revenu.

Il nous est parvenu quelques lettres qui demandent des modifications à la législation actuelle. Un de nos correspondants, qui signe « Un petit commerçant », en a le droit de protester contre le caractère inéquitable de l'impôt sur le revenu.

Sur le Front français

LA SITUATION
Paris, 6 Décembre, 6 h. 25.
Les Allemands ont tenté, ce matin, une petite action d'infanterie dans la Meuse, sur le village de Vaux, mais ils ont été aisément repoussés et ils ont dû laisser des prisonniers entre nos mains.

Sur le Front russe

Communiqué officiel
Pétrograd, 5 Décembre.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Fusillades et duel d'artillerie. Dans les Karpathes boisées, l'ennemi a attaqué une hauteur à quatre verstes au sud de Woronejka, à l'aide de son artillerie lourde, il a détruit nos tranchées et obligé nos troupes à reculer.

FRONT DU CAUCASE. — Sans changement.

FRONT DE ROUMANIE. — Sur la frontière de Moldavie dans la vallée de la rivière Trotus et vers le sud jusqu'à la vallée de la rivière Dostiani, les combats continuent. Nous avons occupé à nouveau une série de collines mais l'ennemi résiste opiniâtement tentant de reprendre ces positions par des contre-attaques.

En Valachie, la lutte continue sur la voie Dargovistea-Ploesti-Titu-Bucarest. Au sud et à l'ouest de la capitale, les Roumains, pressés par des forces supérieures se retirent vers l'Est. Les tentatives roumaines pour arrêter l'ennemi sur les voies Ploesti et Bucarest n'ont pas eu de succès.

EN DOBRUDJA. — Sans changement.

MER NOIRE. — Nos hydravions ont survolé le village de Caramourad, au nord de Constanza. Ils ont lancé des bombes et bombardé un ballon observatoire. Nos hydravions sont rentrés indemnes.

Sur le front roumain

Ce que disent les dépêches allemandes
Genève, 5 Décembre.
Les dépêches de Berlin annoncent que sur le front oriental, des détachements russes ont attaqué, au sud de la ligne Tarnopol-Krasna, près d'Augustowa, sur le Capul, à l'est de Dorna-Vatra, dans les vallées de Putna, du Trotus et de l'Ilz.

Les troupes allemandes et austro-hongroises auraient repris d'assaut les hauteurs perdues par elles lors précédents au Werch-Delny (sud-ouest de la capitale) et du mont Nemira (nord de la vallée de l'Ilz).

En Roumanie, la neuvième armée du groupe de Mackensen, poursuivant les arrière-gardes roumaines, aurait franchi la ligne Bucarest-Targovista-Petrasi, dans la direction de l'Est ; l'armée du Danube poursuit également sa route ; l'aile de l'Est aurait repoussé, dans la dépression formée par le Danube, des attaques russes.

Les Evénements de Grèce

La Situation à Athènes
Londres, 5 Décembre.
La Chambre des lords, lord Salisbury demande des renseignements sur la situation de la Grèce.

Des volontaires hellènes quittent Paris
Paris, 5 Décembre.
Un détachement de cinquante-quatre volontaires grecs a pris le train de 21 heures 12, à la gare de Lyon, à destination de Marseille ; il est parti pour l'Italie à destination de la France. Il y a la Grèce à l'Est.

Communiqué officiel

Paris, 5 Décembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Une petite attaque allemande dirigée, ce matin, contre nos positions au nord du village de Vaux a complètement échoué sous nos feux de mitrailleuses. Nous avons fait des prisonniers.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
Londres, 5 Décembre, 23 h. 25.
L'artillerie ennemie a montré une grande activité au cours de la journée, dans les secteurs de Loos et d'Ypres. Nous l'avons efficacement contre-battue. Nos lignes ont été bombardées par intermittence de part et d'autre de l'Ancre.

L'aviation, qui a excité hier, avec succès, de nombreuses reconnaissances et beaucoup de travail en liaison avec l'artillerie, a jeté des bombes sur différents points, entre autres une gare et un aérodrome.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
Lutte d'artillerie en divers points du front, notamment dans les secteurs de Ramscapelle, de Dixmude et de Steenstraete.

LA CRISE MINISTERIELLE ANGLAISE

Démission de M. Asquith

Londres, 5 Décembre.
La Westminster Gazette déclare au sujet de la crise ministérielle :
« Nous avons toutes les raisons de croire que M. Asquith restera définitivement le premier ministre. »

LES DÉPORTATIONS BELGES

Protestation des Puissances alliées

Paris, 5 Décembre.
Le ministère des Affaires Étrangères communique la note suivante :
Le gouvernement belge a solennellement protesté auprès du monde civilisé contre les actes barbares des autorités allemandes en Belgique. Les gouvernements alliés de la Belgique s'associent à cette protestation.

Si l'importation des matières premières en Belgique n'a pas pu être organisée, c'est parce que l'Allemagne n'a répondu à aucune des propositions qui lui ont été faites pour provoquer une reprise de l'industrie et du commerce belges sous les auspices de la commission neutre.

Les Alliés, en rappelant la politique qu'ils ont suivie à cet égard, ne recherchent qu'un but, mettre les puissances neutres à même de la comparer à la politique allemande ; ils se sont efforcés de mettre la Belgique, par l'intermédiaire de la Commission neutre de protéger l'industrie belge des conséquences désastreuses de l'invasion, ont facilité les exportations, paiement des salaires et l'entretien des usines.

Nous avons déjà indiqué la façon dont les Alliés ont respecté ces conditions en ce qui concerne les saisies et les réquisitions ; ils ont désavoué, il est vrai, ces violations de leurs engagements et les Alliés espèrent que la liberté d'action de la commission neutre serait suffisamment assurée pour qu'elle puisse veiller à la stricte exécution des garanties apportées à son fonctionnement.

Belgique, comme dans le nord de la France et dans tous les territoires occupés par les armées allemandes, des hommes et des femmes souffrent, malgré l'aide que les puissances alliées leur ont donnée ; quelque conséquence que puisse avoir cette attitude pour elles-mêmes, les souffrants dans l'esclavage du fait d'un coupant barbare, que l'humanité considère de droit un acte d'humanité, aucune promesse, aucun engagement.

Sur le Front italien

Communiqué officiel
Rome, 5 Décembre.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :
SUR LE FRONT DU TRENIN on signale quelques actions d'artillerie dans les vallées de l'Adige et de l'Asicco et des rencontres de patrouilles sur le plateau d'Asiago.

Dans la zone, à l'est de Gorizia, dans la nuit du 4 décembre, des détachements ennemis ont tenté d'attaquer par surprise nos positions au nord de Santa-Caterina. La surveillance assidue de nos soldats et la prompt intervention de notre artillerie ont fait échouer la tentative.

SUR LE CARSO, dans la journée d'hier, activité persistante des artilleurs malgré le mauvais temps.

A la Chambre italienne

Un discours de M. Boselli
Rome, 5 Décembre.
La Chambre reprend ses travaux ; M. Boselli, président du Conseil, prononce le discours suivant :
« Le ministre de Concorde Nationale a principalement dirigé ses efforts vers le but d'assurer et de hâter la victoire de l'Italie et de la civilisation. Tel est le mandat que nous a donné le Parlement ; c'est dans l'esprit de ce mandat que nous avons interprété les sentiments du pays, du pays qui vit, pense et palpète en même temps que ses enfants qui combattent courageusement, vainquent glorieusement et meurent héroïquement ; du pays qui regarde avec orgueil son soldat toujours vigilant, au sein de l'armée invincible et toujours prêt à les encourager hardiment ; du pays qui rejette les discussions politiques stériles et les spéculations infécondes et demande à grands cris l'accomplissement des revendications italiennes, la restitution du droit des gens et la restauration des principes d'humanité aujourd'hui violés avec barbarie. »

« L'ennemi a été retenu par nos braves soldats et a été, à son tour, attaqué et repoussé par nos héros ; aujourd'hui, leur victoire est de l'Italie, mais nos intrépides soldats et veulent et les solides défenses préparées contre l'ennemi se font attendre, par leur caractère entreprenant. Moins de deux mois après la fin de la guerre, nous sommes armés de l'isolement de l'ennemi, nous sommes armés de la victoire, nous sommes armés de la victoire, nous sommes armés de la victoire. »

« Alors, les défenses paraissent infranchissables ont été surmontées ; alors, on a arraché à la longue usurpation des Habsbourg la partie de la Belgique, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. »

« Alors, les défenses paraissent infranchissables ont été surmontées ; alors, on a arraché à la longue usurpation des Habsbourg la partie de la Belgique, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. »

« Alors, les défenses paraissent infranchissables ont été surmontées ; alors, on a arraché à la longue usurpation des Habsbourg la partie de la Belgique, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. »

« Alors, les défenses paraissent infranchissables ont été surmontées ; alors, on a arraché à la longue usurpation des Habsbourg la partie de la Belgique, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. »

« Alors, les défenses paraissent infranchissables ont été surmontées ; alors, on a arraché à la longue usurpation des Habsbourg la partie de la Belgique, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. »

« Alors, les défenses paraissent infranchissables ont été surmontées ; alors, on a arraché à la longue usurpation des Habsbourg la partie de la Belgique, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. »

« Alors, les défenses paraissent infranchissables ont été surmontées ; alors, on a arraché à la longue usurpation des Habsbourg la partie de la Belgique, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. En même temps, dans la presqu'île balkanique, nos troupes ont vaincu les forces de l'ennemi, les provinces de l'Est, par d'autres batailles victorieuses l'ennemi a été ensuite repoussé sur le Carso. »

FORD 27r. ou Mathurins PARIS
Outil minimum par wagon, en stock
Livraison immédiate

Table with 2 columns: Tirages Financiers, COMMUNALES 1891. Lists various financial data and numbers.

Table with 2 columns: Tirages Financiers, COMMUNALES 1899. Lists various financial data and numbers.

Table with 2 columns: Tirages Financiers, FONCIERES 1909. Lists various financial data and numbers.

Table with 2 columns: Tirages Financiers, VILLE DE PARIS 1898. Lists various financial data and numbers.

Table with 2 columns: Tirages Financiers, VILLE DE PARIS 1912 3%. Lists various financial data and numbers.

Table with 2 columns: Tirages Financiers, COMMUNALES 1919. Lists various financial data and numbers.

Table with 2 columns: Tirages Financiers, COMMUNALES 1920. Lists various financial data and numbers.

AVIS DE DECES
M. Adolphe Sylvander ; M. et M^{me} Sylvander et leurs enfants ; M. Oscar Sylvander ; M. Adolphe Sylvander ; M. le docteur et M^{me} J. Hamman, née Sylvander et leurs enfants ; M. Sigurd Sylvander ; M. et M^{me} E. Kihlgren, née Sylvander et leur fille ; M. et M^{me} J.-H. Sylvander et leurs enfants ; M. et M^{me} W. Sylvander et leurs enfants ; M. Erik W. Sylvander ; M. et M^{me} S. Mirzayantz, leurs enfants et petits-enfants, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances des pertes cruelles qu'ils ont éprouvées en la personne de

M. Adolphe-Frédéric SYLVANDER
que Dieu a rappelé à Lui le 5 décembre, dans la 71^e année de son âge, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et allié regretté.

Et en la personne de
M. Harald-Philipp SYLVANDER
Agent de liaison ou ex colonial mistre
Cité à l'ordre du jour

lombé glorieusement pour sa patrie d'adoption le 3 mai 1915, aux Dardanelles, à l'âge de 27 ans, leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et allié regretté.

Un avis ultérieur fera connaître l'heure des obsèques.
Pour la signature, 115, rue Saint-Jacques.

